

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1. A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 19 Avril 1881

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. l'Empereur Alexandre III notifie à Son Altesse Sérénissime le décès de S. M. l'Empereur Alexandre II, son père, et annonce en même temps son avènement au trône de toutes les Russies.

Le Prince a également reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi Charles I^{er} notifie à Son Altesse Sérénissime l'érection de la Roumanie en Royaume.

NOUVELLES LOCALES

Les exercices de piété ont, pendant la semaine dernière, attiré chaque jour à la Cathédrale et à la chapelle des Pénitents un grand concours de fidèles. Les quatre entretiens religieux du R. P. Bernard, destinés aux hommes, ont été suivis avec une dévotion qui prouve tout l'intérêt que le savant prédicateur sait donner à ses conférences; aussi, jeudi matin, y avait-il foule à la communion générale donnée par Mgr l'Evêque.

Les cérémonies religieuses du jeudi, du vendredi et du samedi saints, présidées toutes par M^{gr} l'Evêque, se sont accomplies à la Cathédrale en présence, chaque fois, d'une grande foule de fidèles.

Vendredi, de 1 heure à 3, le R. P. Bernard a commenté les sept paroles du Christ, avec cette puissance de talent qui a fait remarquer, dès son arrivée parmi nous, l'éloquent prédicateur de la Station.

Entre chaque partie de ces commentaires, l'orchestre a exécuté, par fragments, les sept paroles d'Haydn.

La maîtrise a chanté le *Stabat Mater*, tel qu'on l'interprète à Rome dans cette solennité.

La fête de Pâques a été célébrée partout, dans la Principauté, en grande pompe. L'Eglise se pare, en ce jour qui rappelle la résurrection de Dieu fait homme, de ses plus riches ornements. A la Cathédrale, l'autel était décoré simplement et richement tout à la fois. M^{gr} l'Evêque a chanté la grand'messe, toutes les Autorités civiles et militaires y assistaient. Dans la nef, la compagnie des Gardes et un détache-

ment de Carabiniers faisaient le service d'honneur.

La maîtrise a exécuté une messe composée par M. Hurand. Les soli, spécialement écrits pour voix d'enfants, ont été bien dits.

Le 15 de ce mois, procès-verbal a été dressé par le sergent de ville Hugues contre le charretier Garoscio Joseph, pour mauvais traitements envers les chevaux qu'il conduisait et qui appartiennent aux frères Crovetto, marchands de bois.

La police de Monaco a procédé, dans ces derniers jours, à trois arrestations importantes :

La première concerne un nommé Edouard Seligmann, se faisant appeler baron Seligmann de Forster, réclaté par le parquet de Nice sous inculpation d'escroquerie et d'abus de confiance, et, en vertu du traité conclu entre la France et la Principauté, Seligmann a été arrêté le 11 avril à Monte Carlo et mis à la disposition du gouvernement français.

En second lieu, le nommé Henri Pasche, suisse, inculpé de faux et d'usage de faux, contre lequel un mandat d'arrêt avait été décerné par le juge d'instruction du canton de Vaud, a été, sur la demande du gouvernement Helvétique, arrêté à la Condamine et remis entre les mains de la gendarmerie française chargée de le livrer aux autorités suisses.

Enfin, le Gouvernement Belge a réclaté du Gouvernement de Son Altesse Sérénissime, en vertu du traité existant entre la Belgique et la Principauté, l'extradition du nommé Emile-Philibert Regnier, dont le nom a eu, il y a quelques mois, un grand retentissement à Bruxelles, où il a été condamné par défaut, le 16 décembre 1880, à 6 ans d'emprisonnement pour faux en écriture et usage de faux commis en matière d'acte d'état-civil. Il s'agissait de l'attribution à de jeunes anglaises mineures de l'acte de naissance d'autres personnes ayant atteint leur majorité.

Les continuelles allées et venues de cet individu, son changement de nom et une complète transformation de sa personne rendaient les recherches très difficiles, et ce ne fut qu'après plusieurs semaines d'efforts constants, que son arrestation put avoir lieu, au moment où il arrivait de Nice. Il attend, dans les prisons de Monaco, le résultat d'une entente avec les gouvernements italien, autrichien et allemand, pour être dirigé sur la Belgique, à travers le territoire de ces états.

Ces trois arrestations, accomplies dans des circonstances toutes particulières qui exigeaient du tact et beaucoup de recherches, font le plus grand honneur au zèle et à l'intelligence de notre Police, ainsi qu'à son habile directeur.

Nous avons annoncé dernièrement qu'un poste de pompiers était établi en permanence dans les bâtiments de la buanderie à vapeur à la Condamine; le Casino possède déjà depuis plusieurs mois un poste de sapeurs-pompiers, et Monaco sera bientôt également doté d'un service semblable. L'organisation se complète donc petit à petit, le Gouvernement la poursuit avec activité, et avant peu, une compagnie nombreuse, composée d'hommes expérimentés, sous le commandement de M. le Colonel Commandant Supérieur des gardes et des carabiniers, fonctionnera régulièrement et pourra se porter sur tous les points de la Principauté à l'aide des trois postes de la ville, de la Condamine et de Monte Carlo.

Les vigilants efforts de l'Administration sont malheureusement trop justifiés par les récents sinistres dont les journaux français nous ont dernièrement entretenu. A toutes les époques, d'ailleurs, chez tous les peuples, on a cherché les moyens de combattre l'incendie.

Au temps d'Auguste, les Romains avaient organisé un service de secours contre les ravages du feu. Un corps de gardes de nuit, sous les ordres d'un chevalier romain, était spécialement chargé de ce service. Ce corps, divisé en sept compagnies, existait encore au troisième siècle de l'ère chrétienne.

Au moyen âge, on laissa tomber en désuétude ces institutions romaines. Aussi, les incendies firent-ils, à cette époque, des ravages effroyables, dévorant des villes entières.

A mesure que les gouvernements se sont perfectionnés, ils multiplièrent les précautions pour prévenir le fléau.

En 1670, une ordonnance de police enjoignit aux maîtres maçons, charpentiers et couvreurs de Paris, de venir aux secours des maisons incendiées. Ils devaient, sous peine d'amende, accourir au premier signal avec leurs ouvriers. Il fut encore prescrit aux quarteniers de se munir de seaux, de crocs, d'échelles, en un mot, de tous les engins pouvant servir à combattre les progrès du feu.

Dans les dernières années du XVII^e siècle, on commença à faire usage des pompes portatives, officiellement établies au mois d'octobre 1699. Un di-

recteur général des pompes fut chargé de les entretenir en bon état. De plus, il devait fournir soixante hommes nommés *gardes de pompe*, vêtus d'un uniforme: ce fut l'origine du corps des sapeurs-pompier établi à Paris par le décret du 18 septembre 1811.

Depuis cette époque, on n'a cessé de perfectionner cette utile institution et de s'occuper des moyens de combattre l'ennemi commun.

Depuis quelques jours, notre port est fréquenté par de nombreux yachts de plaisance, anglais pour la plupart, qui se livrent à des excursions sur les côtes du littoral. Signalons entre autres le *Citania*, yacht à vapeur appartenant à sir Kettlewell, arrivé le 14 et reparti le 17 pour Marseille.

Ce bâtiment possède un équipage de 48 hommes et est commandé par le capitaine Robert Mathews.

Dimanche, vers quatre heures de l'après-midi, sur le chemin de la Turbie, près de l'Ecole apostolique, un nommé Simon Aubret, tailleur de pierres, âgé de 26 ans, et qui, dit-on, était quelque peu gris, s'amusa à enjamber le parapet qui longe ce chemin au tournant du ravin des Moneghetti. Il perdit l'équilibre et tomba dans le ravin, roulant sur les pierres dont les mineurs font à cet endroit une grande exploitation.

Relevé aussitôt et porté chez M. Ash, chirurgien dentiste, rue Grimaldi, il y reçut les premiers soins de ce praticien et de M. le docteur Colignon. Ses blessures sont presque toutes à la tête — il a les lèvres fendues et une partie de la face déchirée. — Il a été conduit ensuite à l'Hôtel-Dieu.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — La séance générale annuelle de la Société des lettres, sciences et arts des Alpes-Maritimes a eu lieu jeudi dernier à l'hôtel-de-ville de Nice.

M. le président Séligman a ouvert la séance par un discours très applaudi.

M. Sardou (père) a lu une savante étude sur l'*Utilité des études épigraphiques*. M. Paul Saunière a intéressé l'auditoire par une *nouvelle* de son crû, et M. Brun a pris la parole en dernier lieu, en faveur de l'étude des objets antiques non compris dans l'archéologie monumentale. Après avoir rappelé que les peuples anciens ont déposé dans les œuvres d'art le secret de leurs plus sublimes conceptions, et que les objets servant aux divers usages nous racontent leurs besoins et leur vie intime, l'orateur en passe plusieurs en revue et arrive aux débris de poterie préhistorique trouvés au castrum d'*Avisio*, près de la Turbie. A raison de l'intérêt local qu'il présente, nous détachons de son discours le passage suivant :

Le mode de fabrication de cette poterie grossière est, comme vous le voyez, absolument le même pour toutes ces localités; la superposition des couches de terrain dans lesquelles se succèdent, en commençant par la partie supérieure, la poterie romaine, puis la poterie noire, enfin celle que je vous présente ici, indique la succession, sur cette localité, de trois races distinctes : une race préhistorique, la race celtique et la race latine.

Ce campement d'*Avisio* a donc été occupé depuis les temps les plus reculés; il a été le témoin de luttes sanglantes; les tribus autochtones y ont été remplacées par des envahisseurs qui, eux-mêmes, en ont été chassés par les Romains.

Ce débris de vase, que vous voyez dans ce coin, est un morceau d'amphore. Je l'ai trouvé à Monaco, voici dans quelles circonstances: on exécutait les déblais de la route qui doit conduire à Nice, vers le Sud de la gare, presque en face des rochers du Palais. Je vis, écrasés dans l'argile, des débris de poterie que je reconnus pour avoir appartenu à une amphore, et je fis part à l'éminent administrateur et savant arché-

logue en compagnie duquel je me trouvais, de ma pensée sur la nature de ces débris: c'étaient, selon moi, les restes de la sépulture d'un enfant de l'époque gallo-romaine. J'avais, en effet, trouvé en divers endroits des Alpes-Maritimes des amphores contenant des ossements d'enfants. Une recherche superficielle me fit, en effet, trouver en quelques secondes plusieurs petites dents que j'ai conservées et qui, jointes à ce débris, viennent confirmer mon assertion primitive. Les découvertes faites récemment à la caserne Saint-Augustin ont mis à jour une amphore contenant également le corps d'un jeune enfant. Nous avons pu en conserver presque tous les débris.

La Turbie. — Nos lecteurs savent qu'une compagnie financière a acheté sur le territoire de la Turbie, à Mala, une grande quantité de terrains destinés à l'établissement d'un nouveau pays qui, entre Eze et la Principauté, formera une charmante station hivernale qu'on nomme déjà *Turbi-sur-Mer*.

Vendredi, le service de la voie de la Compagnie P.-L.-M. est venu à Mala installer le chantier de construction de la gare de Turbi-sur-Mer. On compte que ces constructions seront terminées à la fin de cet été.

Ventimiglia. — En aplanissant une dune de sable, on a mis à découvert des restes d'anciens édifices, des patères, des burettes, des fragments de grandes amphores, et, entre autres choses, une magnifique lampe avec un masque tragique en relief. Plus loin on a trouvé la partie supérieure d'un sépulcre en pierre de taille et une petite urne renfermant des cendres et des os calcinés. Entre le puticulus et le sépulcre, une série de tombeaux en tuiles, comme ceux de Monaco, contenant d'autres patères et amphores, une strigille en cuivre, une petite boîte d'ivoire admirablement travaillée, une grande quantité de cendres, de tessons, de tuiles, et les restes d'un squelette d'enfant dans un grand vase de terre cuite.

Bordighera. — Un intelligent propriétaire d'hôtel offre 5,000 francs à la municipalité pour la construction d'une grande route allant du pays à la Tour dei Mostaccini.

Gènes. — Sur la demande du comte Marescalchi, cinq grandes villes d'Italie vont avoir un service public téléphonique.

Le ministre des travaux publics a signé, dit l'*Italie*, l'acte de concession qui accorde au comte Marescalchi la faculté d'établir un réseau téléphonique à Rome, Naples, Milan, Gènes et Turin.

Depuis plus de trois mois, le comte Marescalchi a mis en communication téléphonique, par voie d'expérience, les ministères de l'intérieur, des affaires étrangères, des travaux publics et des finances, avec la présidence de la Chambre et la Chambre des députés. Ce petit réseau fonctionne parfaitement et donne tous les jours de brillants résultats.

Le comte Marescalchi qui, entre parenthèses, est le neveu de la duchesse de Galliera, a l'intention d'établir immédiatement le service téléphonique dans les villes que nous avons nommées plus haut.

Spezia. — Le 2 avril, à 7 heures 50 minutes du soir, un bolide est parti de l'Ourse majeure, avec une traînée lumineuse dont l'intensité dépassait la lumière lunaire. Il s'est dirigé lentement, un peu incliné, vers l'horizon. Après avoir décrit une trajectoire d'environ 30 degrés, il a éclaté à la hauteur d'environ 10 degrés sur l'horizon. Avant de s'ouvrir, il a atteint une grandeur double de celle de Vénus, et en éclatant il a triplé sa lumière blanche comme un éclair. On n'a entendu aucun bruit.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Cette semaine était autrefois celle de la mode. Le défilé de Longchamps était pour les mondaines ce que le Concours hippique est aujourd'hui pour les sportsmen. L'art de la toilette s'y étalait sous ses formes nouvelles, et la *fashion* y dictait ses lois. A présent la promenade de Longchamps a disparu, comme le cortège du bœuf-gras, et la mode a cessé de tenir, durant la semaine-sainte, ses grandes assises. Les couturières, d'ailleurs, n'y perdent rien, car, au lieu de se renouveler seulement avec le printemps, les modes changent maintenant toutes les semaines.

Une tradition qui, elle, tend à prendre, c'est celle de fêter les centenaires. Cette année, le tour est à

Béranger, un nom pourtant singulièrement déchu de sa gloire auprès de la génération actuelle. Mais il faut des centenaires à notre époque, et les éphémérides ne lui en fourniraient pas qu'elle les inventerait.

Aussi, pour un centenaire qui tombe juste, que d'autres, depuis quelque temps, ne sont qu'un prétexte, de la part des vivants, à se faire une réclame sur le dos des morts! Ce n'était pas assez des oraisons funèbres devant le cercueil, notre siècle, dans sa manie d'engouement banal, veut des apothéoses qui se renouvellent périodiquement. Les fleurs de rhétorique débordent partout. Non content d'élever aux gens des monuments de pierre et de marbre, on veut célébrer leur immortalité par des discours. Jamais la louange n'a couru les rues comme en notre temps.

L'être le plus ignoré, le plus obscur, a la satisfaction, en mourant, de penser qu'il sera loué au moins dans un article de journal, que l'univers apprendra que, non seulement il a vécu, mais qu'il fut un personnage rare, qu'il eut en partage un esprit supérieur, toutes les vertus, et qu'il laisse des parents et des amis inconsolables. Ces louanges sont de rigueur, comme un costume noir pour aller à l'enterrement. Il est vraiment bien doux, en ne s'occupant que de ses affaires et de ses plaisirs, d'avoir l'assurance de passer à la postérité. Il est vrai aussi qu'à croire tous ces éloges, les grands génies se multiplient tellement, quoiqu'il en meure chaque jour, les hommes rares sont devenus si communs, qu'il n'existe point de mémoire qui puisse retenir tous leurs noms. C'est un inconvénient pour la célébrité. Mais bah! la louange imprimée ne fait pas moins son œuvre.

Pour célébrer les gens, nous avons déjà les étiquettes des rues, les statues, les tombeaux. Cette semaine, on a décidé l'érection d'un tombeau à M. Dronin de Lhuys, dans le domaine de la colonie de Mettray. Nous avons à présent les centenaires. Ah! le beau pays de badauderie que forme la France!

Chose curieuse, du reste, la vieillesse n'a jamais été autant honorée que par notre génération, qui a pourtant la prétention de ne rien honorer. Les journaux ne parlent que de noces d'or ou n'enregistrent que des exploits de centenaires. Notre époque même a inauguré les noces de diamant, c'est-à-dire la célébration du soixantième anniversaire d'un mariage. Etrange contradiction de l'esprit ou plutôt de l'amour-propre humain! Dans la première partie de la vie, on ment pour se rajeunir; plus tard, la même coquetterie porte au sentiment tout opposé et fait que le vieillard ment pour se vieillir. Au demeurant, les tables de mortalité prouvent que, dans les pays froids surtout, sur un million d'individus qui naissent et dont la moitié disparaît dans l'enfance, deux cent sept atteignent un siècle. Donc, il n'y a pas de génération où ces exceptions ne se présentent assez nombreuses pour qu'il n'y ait pas lieu de crier au miracle.

Le Concours hippique a brillamment clôturé la série de ses réunions. La première grande médaille d'honneur a été décernée à M. Mesnage, à qui le marquis de Mornay a rappelé en termes flatteurs qu'il est le vice-président de la société de secours mutuels pour les cochers, société qui compte huit cents membres et n'a pas moins de cent cinquante mille francs en caisse.

Le prix de la coupe a marqué le dernier jour du concours. Le premier prix a été remporté par M. de Cassonet montant *Courtalaine* au vicomte de Gontaut. Le second, à M. Conneau montant *Païenne*. Les autres prix sont échus à MM. de Léon, de Sonis, Grellet, Hérisant. Une foule énorme assistait à cette dernière réunion, véritable apothéose finale de ces grands jours hippiques.

Maintenant, ce sont les beaux-arts qui vont régner, en place des chevaux, au palais des Champs-Élysées. Le Salon s'annonce, cette année, comme devant présenter un nombre notable d'œuvres d'une rare distinction, et à côté des noms déjà consacrés par le succès et qui soutiennent leur gloire, s'affirmeront, dit-on, quelques réputations nouvelles du meilleur aloi. Qui verront sauront si, ce que je souhaite très fort, l'événement justifie ces pronostics.

BACHAUMONT.

VARIÉTÉS

De la prévision du temps.

LES AVERTISSEMENTS AUX PORTS ET A L'AGRICULTURE

Depuis l'époque où le commandant Maury, le savant officier de la marine des Etats-Unis d'Amérique, avec l'aide de l'amiral anglais Fitz-Roy et du capitaine Henri James, a provoqué l'organisation du service des avertissements météorologiques, la météorologie appliquée à la prévision du temps a pris une extension considérable, en rapport avec les services chaque jour plus importants qu'elle ne cesse de rendre aux marins et aux agriculteurs.

C'est en 1853 qu'eut lieu à Bruxelles, sous la présidence de M. Quételet, alors directeur de l'Observatoire Royal, la première conférence pour l'adoption d'un plan uniforme d'observations en mer, ayant pour but de donner, soit journallement, soit à l'approche des tempêtes, des prévisions rationnelles du temps. Adopté par les principales nations de l'Europe, ce plan fut aussitôt suivi, d'abord par le bureau météorologique d'Utrecht, placé sous la direction de M. Buys-Ballot, puis successivement par les Observatoires de Bruxelles, de Stockholm, d'Upsal, de Copenhague, et par le météorological-office de Londres.

Voulant donner plus d'extension encore au service des avertissements, Maury demanda une seconde conférence où fut adopté un nouveau plan d'observations terrestres. Ce système d'observations, qui fait espérer la découverte des lois qui régissent les mouvements de l'atmosphère, fut aussitôt établi en Angleterre par l'amiral Fitz-Roy, et y prospéra grâce au concours du télégraphe électrique qui permet aux observateurs de transmettre rapidement les phénomènes dont ils sont témoins, et d'en suivre sans cesse la marche.

Émerveillé des résultats obtenus, M. Le Verrier, qui dirigeait alors l'Observatoire de Paris, s'empressa d'organiser en France un service d'avertissements dans le but de transmettre, en temps opportun, et par voie télégraphique, des avis à tous les points menacés et même aux bâtiments qui passent en vue du littoral. Pour compléter cette organisation, qui date de 1855, le ministre de la marine décréta qu'un grand nombre de sémaphores seraient aussitôt construits sur toute l'étendue de nos côtes, et que tous seraient reliés au grand réseau des lignes télégraphiques.

Disons maintenant sur quel principe reposent les avertissements aux ports : on a remarqué que toutes les tempêtes ont pour cause des cyclones ou tourbillons dus à la rencontre de deux courants d'air, circulant en sens inverse, et animés d'un double mouvement de translation et de rotation. Le premier, assez faible au point d'origine, augmente avec la latitude et à mesure qu'il s'avance vers l'ouest ; le second, d'une vitesse variable, s'effectue toujours en sens inverse du mouvement des aiguilles d'une montre, dans notre atmosphère, ce qui donne la direction du vent lorsqu'on connaît le centre, déterminé lui-même par le point où la pression atmosphérique est la plus faible.

Il suffit donc, pour suivre la marche des tempêtes ; de pointer sur une carte d'Europe toutes les données météorologiques reçues des différentes stations, et de joindre par des courbes isobares tous les points où la pression barométrique est la même. Ce tracé fait ressortir un centre de dépression qui n'est autre que le centre même d'un cyclone. Or, comme ce centre se déplace à chaque minute, on peut, en comparant la carte de la veille avec celle du jour, se rendre compte de la marche qu'a suivi ce cyclone, et prévoir celle qu'il suivra le lendemain. En effet, on sait par expérience que toutes les tempêtes qui nous viennent de l'Atlantique, tendent à aborder l'Europe par Valentia, situé au sud-ouest de l'Islande, et à poursuivre leur marche dans cette direction. Il est donc facile de déduire de l'examen des cartes météorologiques le temps probable à courte échéance.

Persuadé que l'agriculture, aussi bien que la marine, pouvait tirer profit des prévisions météorologiques, Maury organisa à Washington un service d'avertissements qui fonctionne depuis 1872, et qui a acquis une importance telle qu'aujourd'hui le *Farmer's Bulletin* (Bulletin des Fermiers), est affiché chaque matin dans plus de sept mille bureaux de poste des Etats-Unis d'Amérique.

En France, le service des avertissements agricoles fut installé le 1^{er} mai 1876 par M. Le Verrier, c'est-à-dire trois ans après que le célèbre astronome eut repris la direction de l'Observatoire.

Le but de ces avertissements est de mettre les agriculteurs en garde contre les gelées, les orages, la grêle, etc. ; et de leur faire savoir s'il pleuvra ou non dans un temps plus ou moins prochain. Ce système de prévision est loin d'être aussi facile que celui qui con-

siste à avertir les marins de la force et de la direction probable du vent, et de l'approche d'une tempête, toujours indiquée par la baisse du baromètre ; aussi les météorologistes ont-ils dû prendre des dispositions spéciales pour arriver à prévoir ces phénomènes qui, loin d'être généraux comme les tempêtes tournantes, varient au contraire d'un département à l'autre suivant des circonstances topographiques et hydrographiques que les habitants peuvent seuls connaître. A cet effet, des commissions météorologiques départementales furent instituées et chargées de commenter, en tenant compte des circonstances particulières à chaque pays, les avertissements généraux expédiés à tous les chefs-lieux par l'Observatoire. Ces commissions doivent donc étudier la marche de la pluie et son mode de développement à travers les cantons et les départements, la direction que les orages tendent à suivre, l'influence des bois, des collines et des cours d'eau sur la grêle, les moyens les plus pratiques et les plus efficaces à employer contre les gelées tardives du printemps, occasionnées par les rayonnements nocturnes si pernicieux des mois d'avril et de mai, et enfin, de prévoir autant que possible les inondations dont les conséquences sont si redoutables.

Le service des avertissements agricoles, dont l'organisation fut, pour bien des causes, très difficile, fonctionne aujourd'hui avec une régularité parfaite. On compte actuellement en France près de 1,600 stations possédant chacune un baromètre anéroïde, mis à la portée du public et établi, en général, à la porte de la mairie des localités qui reçoivent les présages. Ces baromètres, construits par M. Rédier, sont réglés au niveau de la mer et rendent ainsi plus uniforme et plus pratique l'inscription des avis affichés auprès de chaque instrument.

Voici, en quelques mots, de quelle manière fonctionne le service. Chaque jour, à midi, l'Observatoire adresse à tous les préfets des chefs-lieux correspondants, un télégramme qui fait connaître la situation générale du temps en Europe et les hauteurs barométriques, réduites au niveau de la mer, à l'aide desquelles on peut suivre la marche des tempêtes et l'indication du temps probable. A l'aide de ces données, les commissions départementales construisent une carte du temps où sont tracées des courbes d'égale pression barométrique qui concordent avec celles du *Bulletin International*. Les membres de chaque commission peuvent alors, grâce à cette carte, grâce aux avis expédiés par l'Observatoire et aux observations faites dans le département, rédiger leurs avertissements qu'ils transmettent sans retard aux observateurs cantonaux chargés de les transmettre au public. Ceux-ci sont, en outre, chargés d'inscrire matin et soir, à côté des prévisions affichées à la mairie, la hauteur barométrique observée et dont l'amplitude des variations donne les plus sûrs indices du temps probable.

C'est dans les départements du Puy-de-Dôme, de l'Allier, de la Vienne, de la Haute-Vienne, de l'Eure-et-Loir et des Hautes-Alpes, que l'organisation du service agricole est la plus complète et la mieux entendue.

Le service des avertissements compte aujourd'hui en France 99 stations.

De 1863 à 1878, les cartes météorologiques dont nous venons de parler et qui jusque là ne contenaient que les avertissements adressés aux ports, ont été publiées chaque jour, d'abord par l'Observatoire de Paris, puis ensuite par l'Observatoire météorologique de Montsouris, et de nouveau par l'Observatoire National jusqu'au 14 mai 1878. A partir de cette époque, le *Bulletin météorologique International* est entré dans les attributions du Bureau central météorologique, dont la création remonte à cette même date, et continué à paraître à peu près dans les mêmes conditions ; la première et la quatrième pages du bulletin contiennent toutes les dépêches rangées dans un ordre constant,

afin de faciliter les recherches ; la seconde et la troisième page renferment : 1^o une carte synoptique des pressions barométriques indiquant, en outre, le vent, l'état du ciel et de la mer ; 2^o une carte des températures contenant aussi la quantité de pluie tombée dans la journée précédente, et les orages signalés par les dépêches ; 3^o la situation générale du jour, les avertissements aux ports et à l'agriculture, et les observations de Paris. Un bulletin supplémentaire, paraissant le lundi, donne les observations quotidiennes de chaque mois, faites en un grand nombre de stations de France et de l'étranger ; enfin, le Bureau central, selon les besoins du service, publie des bulletins supplémentaires contenant les nouvelles météorologiques et les renseignements qui peuvent être utiles à ses correspondants ou à ses abonnés.

Ce sont ces différents bulletins et cartes, que reçoit M. le docteur Gueirard, correspondant de l'Observatoire de Paris à Monaco, et sur lesquels il relève quotidiennement, en consignait à côté des observations locales, les renseignements qui sont gratuitement fournis chaque jour au bureau de M. le Capitaine du Port pour être communiqués aux capitaines marins.

Nous ne pouvons terminer cet article sans dire quelques mots du service des avertissements des Etats-Unis dont l'organisation date du 15 mars 1870. Avant cette époque, il est vrai, quelques observatoires et un certain nombre de sociétés météorologiques avaient déjà pris l'initiative d'annoncer aux ports de mer l'état probable du temps, mais ce ne fut qu'en 1870 que fut établi, par ordre du gouvernement, et sous l'habile direction du défunt le général Albert Myer, le réseau météorologique américain dont toutes les observations sont centralisées au bureau du *Signal-Service*. C'est de là que partent les avertissements adressés par voie télégraphique aux stations réparties sur la côte et sur le bord des lacs. Dans chacune de ces stations est un observateur chargé de recevoir les dépêches, et d'avertir, par divers signaux conventionnels, les navires menacés. Grâce à la promptitude avec laquelle les avertissements sont transmis, les marins parviennent presque toujours à éviter les bourrasques que leur signale l'office météorologique. Du reste, disons-le à la louange du *Signal-Office*, il est rare que les prévisions faites par lui ne se réalisent pas ; sur 100 tempêtes annoncées, les trois quarts au moins se déclarent, mais ne causent heureusement que peu de dommages. « Il est acquis aujourd'hui, dit M. Théodore Moureaux, dans un article sur les avertissements maritimes aux Etats-Unis, inséré dans le journal *La Nature*, que les avantages procurés par le *Signal-Service* compensent et au delà le crédit de 1,750,000 francs que le Congrès lui alloue annuellement. Dans bien des circonstances, on a pu sauver, grâce à ces avertissements, des propriétés estimées à une valeur bien supérieure à la dépense occasionnée. La population maritime accorde une grande confiance aux prévisions officielles, et cette confiance est bien légitime, car si l'on consulte la statistique des naufrages sur la côte atlantique, on constate qu'il sont beaucoup moins nombreux depuis l'établissement du service de protection que nous venons de décrire.... Le *Signal-Service* constitue une force devenue indispensable en temps de paix, et toute prête, en temps de guerre, à utiliser ses moyens d'action et son expérience dans l'intérêt de la défense du pays.

A. de V.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier.

2 volumes in-8° — Prix : 6 fr. — Par la poste : 8 fr. 50

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir			
10	761.1	761.7	760.2	760.4	760.6	17. »	19.6	19.7	16.6	15.6	82	calme, SO faib.s.	beau
11	60.2	59.8	58.6	58.2	59.3	16.4	17.9	17.7	16.4	15.6	78	S, S E	beau, soir voilé
12	59.8	60. »	59.8	59.8	60.5	16.6	18.4	19.5	17.4	16.8	81	S O	très beau
13	62. »	62.5	62.3	62.5	63. »	17.4	17.1	16.4	15.6	15.2	80	E S E	voilé, beau soir
14	63.1	63.7	64. »	63.5	63.9	16.6	17. »	15. »	14.2	14. »	75	id.	voilé, pluie soir
15	64. »	64.4	64. »	63.8	63.2	15.6	16.6	15.9	14.8	14.5	74	calme, S E soir	beau, voilé soir
16	62.5	62.5	62. »	61.5	61.7	16.8	17.1	16.6	15.8	15.6	70	E S E fort	très beau

DATES		10	11	12	13	14	15	16
Températures extrêmes	Maxima	19.8	18. »	19.7	18. »	17.1	17.5	18. »
	Minima	13.5	12.5	14. »	13.8	12.2	11.5	12. »

Pluie tombée : 4^{mm}

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 11 au 17 Avril 1881.

GOLFE JUAN. b. la Fortune, franç., c. Moute, sable.
 ID. b. le Charles, id., c. Allegre, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, fr., c. Davin, id.
 MARSEILLE. b. Deux-Frères, id., c. Dol, briques.
 SAVONE. balanç. Nuova Benedetta, ital., c. Vitelli, charbon.
 GOLFE JUAN. b. la Fortune, fr., c. Moute, sable.
 ID. b. le Charles, id., c. Allegre, id.
 ID. b. Saint-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
 PORT MAURICE. balanç. Santa Caterina, ital., c. Bertilotti, charbon.
 LIVOURNE. b.-g. Charles-René, fr., c. Vensan, vin.
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, id., c. Bluat, sable.
 GÈNES. balanç. Nome di Dio, ital., c. Ghio, vin.
 NICE. yacht à v. Citania, angl., c. Roberth Mathews, passagers.
 GOLFE JUAN. b. Virginie, fr., c. Isoard, sable.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso, id.

Départs du 11 au 17 Avril 1881.

GOLFE JUAN. b. la Fortune, fr., c. Moute, sur lest.
 ID. b. le Charles, id., c. Allegre, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
 ID. b. Saint-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 MARSEILLE. b. Deux-Frères, id., c. Dol, id.
 GOLFE JUAN. b. la Fortune, id., c. Moute, id.
 ID. b. le Charles, id., c. Allegre, id.
 ID. b. St-Pierre, id., c. Giraud, id.
 ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso, id.
 ID. b. Six-Sœurs, id., c. Sève, id.
 NICE. balanç. Santa Caterina, ital., c. Bertilotti, charbon.
 GOLFE JUAN. b. Thérésine, fr., c. Bluat, sur lest.
 ANTIBES. balanç. Nome di Dio, ital., c. Ghio, vin.
 MARSEILLE. yacht à vap. Citania, angl., c. Roberth Mathews, passagers.
 GOLFE JUAN. b. Virginie, fr., c. Isoard, sur lest.
 ID. b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin, id.
 ID. b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso, id.

A VENDRE 6,000 mètres de TERRAIN
 sis en face du Casino, dans une fort belle position.
 S'adresser à M^e Valentin, notaire, 5, place du Palais.

F. PETER LE MONNIER
CHIRURGIEN-DENTISTE
 rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine
 Visible tous les samedis.

A REMETTRE
GRAND COMMERCE DE VINS
 EN GROS ET EN DÉTAIL
 Bonne Clientèle — Ustensiles à vendre
 Etablissement de M. JOSEPH AUREGLIA, rue Basse, 14,
 à Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	471		1389		476		477		481		479		485		5 (1)		503		487		491	
	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	direct	matin	mixte	matin	direct	matin	mixte	matin	omn.	soir	mixte	soir	mixte	soir
Marseille	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Toulon	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Cannes	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Nice	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Villefranche-Mer	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Beaulieu	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Eze	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Monaco	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Monte Carlo	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Cabbé-Roquebr.	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Menton	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Vintimille h. de Rome	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Vintimille h. de Rome	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15
Gènes	12 05	7 06	8 04	9 25	6 40	9 46	8 58	11 10	8	6 20	8 50	11 15	7 10	11 10	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15	11 15

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	478		502		482		486		492		494		498	
	mixte	matin												
Gènes, h. de Rome, dép.	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Vintimille h. de Paris	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Menton	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Cabbé-Roquebr.	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Monte Carlo	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Monaco	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Eze	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Beaulieu	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Villefranche-Mer	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Nice	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Cannes	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Toulon	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45
Marseille	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45	173	19 45

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.
 (2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
 avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION
 où se trouvent tous les journaux
 et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
 en toute saison

TABLE D'HÔTE
 Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
 CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains
 est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
 Installation récente des plus complètes
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

33 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qu'il en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

Leçons de Piano. — M^{me} Pauline Gioco.
 Rue du Milieu, 16, Monaco.

MONTÉ CARLO
 HOTEL DE LONDRES
 Appartements, chambres, table d'hôte

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10. EDUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 26 Avril 1881

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 25 avril, a autorisé M. Bruno Albert, Consul de la Principauté à Cette (France), à accepter et à porter la croix de chevalier de l'Ordre Royal du Sauveur qui lui a été conférée par S. M. le Roi des Hellènes.

NOUVELLES LOCALES

La fête de Pâques sert ordinairement de terme à ce qu'on est convenu d'appeler la «saison hivernale» à Monaco. Les étrangers, bien que toujours nombreux, ne viennent guère à cette époque qu'en touristes, allant en Italie ou en revenant; ils s'arrêtent quelques jours dans cette oasis incomparable que Dieu a semée entre la France et l'Italie, sur la rive méditerranéenne; mais nos hôtes d'hiver nous ont quittés ou font leurs préparatifs de départ. C'est qu'en effet, l'approche de l'été permet, à ceux que le froid chasse du pays natal, de rentrer sur le sol de la patrie. Anglais, Allemands, Français, Américains, Russes nous disent gaiement au revoir à l'année prochaine. La saison balnéaire va commencer, ce ne sont plus les contrées septentrionales qui vont nous envoyer leurs frileux habitants, c'est l'Italie, c'est la Grèce, l'Espagne, la Turquie qui vont former le principal contingent des baigneurs de Monaco.

Le moment nous semble donc des plus propices pour jeter un coup d'œil en arrière, et, profitant du court instant d'arrêt qui sert de transition entre les deux saisons, examiner les progrès accomplis dans la Principauté depuis le 1^{er} janvier 1880.

Sous l'active impulsion du Prince, dont l'infatigable prévoyance court au devant des besoins publics, le Gouvernement a terminé ou commencé d'importants travaux d'édilité; tels sont la construction de la Caserne des carabiniers de la rue Grimaldi, la réfection des égouts de la Condamine, la mise en état de la place d'Armes et de celle du Canton, la construction de nouvelles classes à l'École communale des filles, la rectification et l'agrandissement des rues de la Turbie et des Moneghetti, l'établissement de nouvelles voies à Saint-Michel et l'amélioration de celles du quartier des Bas-Moulins.

L'agrandissement de l'Usine à gaz et l'installa-

tion d'un nouveau gazomètre complètent cet ensemble des travaux opérés; l'agrandissement du Cimetière et du quai de débarquement au port, la transformation des abattoirs, l'édification d'un musée sur la promenade Saint-Martin, un projet de nouvel hôtel-Dieu, montrent que l'Administration poursuit petit à petit, mais sans relâche, le but vers lequel tendent toutes les aspirations de notre bien-aimé Souverain: la splendeur et le bien-être de notre pays.

Les intérêts privés ne sont pas moins l'objet de la sollicitude du Gouvernement: la confection du plan cadastral qui assure à chacun la légitime propriété des maisons et des terrains qui font partie de la Principauté, fixant exactement les limites et les contenances de chaque valeur immobilière, évitera à l'avenir les regrettables contestations que causaient jadis les erreurs de délimitation ainsi que l'absence de matrices cadastrales et de titres authentiques.

L'installation définitive du service des eaux, rendue possible depuis la découverte de la source de Saint-Roman, en assurant avec abondance à notre population l'eau nécessaire à sa consommation, a placé la Principauté de pair avec ses voisines les plus favorisées du littoral.

Enfin, la création du marché de la Condamine, sans préjudice du nouveau marché quotidien de la ville, a suffisamment démontré, depuis six mois, que les besoins croissants des habitants ont reçu, par cette sage mesure, une satisfaction depuis longtemps réclamée par l'opinion publique.

Les intérêts moraux, non plus que tout ce qui touche à l'ordre administratif, ne sont point délaissés dans ce travail de réformes auquel se livrent nos gouvernants. Sur la proposition du Conseil d'Etat, le Prince a promulgué l'ordonnance sur la Caisse des dépôts et consignations et celle concernant le premier livre du Code Civil. La révision complète de ce Code est sur le point d'être achevée; bientôt va être publié le livre second.

Le personnel de l'école des Frères a été accru de nouveaux professeurs, de manière à pouvoir instruire les enfants dont le nombre augmente chaque jour; notons tout particulièrement la création du collège Saint-Charles, due à la généreuse initiative de Mgr l'Evêque.

Le mouvement artistique semble lié chez nous à la prospérité matérielle. La protection éclairée qu'ils sont toujours sûrs de rencontrer auprès du Prince et de son Gouvernement, attire dans notre pays, chaque hiver, une pléiade d'artistes. Charles Garnier, l'habile architecte auquel le Casino a

confié, l'an dernier, la construction de sa nouvelle salle, amène avec lui une troupe de peintres et de sculpteurs; les lettres sont représentées à Monaco par ce que la littérature, la poésie, le journalisme comptent de plus remarquable; les échos du théâtre retentissent encore des chants harmonieux de la Patti; les plus illustres artistes lyriques connaissent la scène de Monte Carlo.

Ces merveilles, jointes à l'accueil et aux encouragements flatteurs de l'administration, font naître dans la population une noble émulation, elles l'entraînent vers tout ce qui est beau, chacun s'intéresse à ce qui se fait, artistiquement parlant. C'est ainsi que, depuis un an, le Musée a reçu une grande quantité d'objets d'antiquité ou de curiosités; tout le monde veut collaborer à l'organisation de ce rassemblement des productions artistiques, scientifiques ou naturelles du pays. Le don de M. Durangel, les collections offertes par MM. Albert Fürse, Streicher, Lenormand et tant d'autres, ont considérablement augmenté l'importance de ce musée, créé il y a seulement quelques années.

Cette courte énumération des travaux, des embellissements, des progrès matériels et intellectuels de la Principauté, doit nous rendre justement fiers; c'est avec un légitime orgueil que le peuple monégasque peut considérer ce bilan qui atteste sa prospérité.

Sa Sainteté le Pape Léon XIII, par Lettres apostoliques, *Militans Christi Ecclesia*, données à Rome le 12 mars dernier, convoque le peuple catholique à un jubilé universel extraordinaire.

Monseigneur l'Evêque, en portant dans une lettre pastorale, datée du 17 de ce mois, à la connaissance des fidèles de la Principauté, la souveraine volonté du Saint Père explique brièvement, mais en termes aussi éloquents qu'énergiques, le but du jubilé prescrit. Sa Grandeur nous fait un sombre tableau — hélas, trop ressemblant — de la société moderne, des plaies qui dévorent notre civilisation, des persécutions sans nombre dont l'Eglise est abreuvée:

Nous savons bien, et Nous nous hâtons de le dire, ajoute notre bien-aimé prélat, que ces luttes impies contre Dieu, contre Jésus-Christ et contre son Eglise ne portent atteinte ni à la majesté de Dieu, ni à la divinité de Jésus-Christ, ni à l'immortalité de l'Eglise; Dieu demeure le maître souverain des siècles et du monde; Jésus-Christ sera adoré comme Dieu-Homme dans le temps et dans l'éternité, et l'Eglise, en se rajeunissant dans la persécution et dans le sang de ses martyrs, poursuivra à jamais sa grande et bienfaisante mission.

Mais les crimes des nations coupables restent, crient vengeance vers le ciel, provoquent la colère de Dieu et appellent le châtement, car il est écrit : « *Le royaume qui ne servira pas le Seigneur, périra* » (1).

Si, placé sur une modeste colline dans le vaste champ de l'Eglise catholique, nous avons pu constater ces attentats et si nous les avons pleurés, que n'a pas vu le Vicaire de Jésus-Christ, Lui, qui, debout au point culminant de la montagne, embrasse de son regard l'univers entier; et quel flot de douleur n'a pas afflué à son cœur, foyer de toutes les tendresses et de toutes les sollicitudes! Ah! qui pourrait dire ce que contiennent de larmes les yeux d'un Pontife, père de deux cent millions d'enfants? Oh! maintenant, Très Saint Père, nous avons le secret de l'indicible tristesse dont les Lettres apostoliques sont empreintes, et la raison du jubilé extraordinaire qui va s'ouvrir nous apparaît dans sa touchante évidence! Vous voulez faire violence au ciel, arrêter les foudres suspendues sur les nations prévaricatrices, sauver les âmes qui s'obstinent à se perdre, et amener le triomphe de l'Eglise! Courage, Très Saint Père, vos enfants sont à vos côtés, s'unissant de cœur et d'âme à vos ferventes supplications!

Le Père commun des fidèles s'adresse à tout le peuple catholique, et il le convie à prier avec ferveur et à faire des actes de pénitence, pour fléchir la colère divine et obtenir enfin le triomphe de l'Eglise.

Vous êtes compris, Nos Très Chers Frères, dans cet appel solennel, car si Dieu est honoré sur le sol religieux et libre de notre chère Principauté, si Jésus-Christ peut y parcourir nos rues en triomphateur, si l'Eglise y est entourée du respect de tous, n'avez-vous pas, vous aussi, besoin de prier et de faire pénitence?

Que de graves transgressions à la loi de Dieu, que de révoltes contre ses préceptes divins, que de lâches négligences dans son service!

Oui, il est bien vrai que Notre cœur de pasteur s'est réjoui au jour de la Pâque chrétienne, alors que, rangés autour de la table sainte, vous Nous faisiez une couronne d'honneur; mais combien de places restées vides! Où étiez-vous, pères et mères de famille, dont l'exemple aurait entraîné vos fils et vos filles? Votre absence nous a attristé!

..... Ah! Nous vous en supplions, préparez-vous à réparer, par les saintes énergies du présent, les abandons coupables du passé. Vous avez failli au devoir pascal, debout pour le Jubilé! C'est la grande amnistie des âmes! Souvenez-vous que, pour plusieurs d'entre vous, elle sera la dernière!

La lettre pastorale de Sa Grandeur est suivie d'un mandement fixant au 1^{er} mai l'ouverture du jubilé, et sa clôture au 1^{er} novembre.

Pendant ce laps de temps, tous les fidèles ayant atteint l'âge de raison pourront gagner l'indulgence du jubilé, qui est aussi applicable aux âmes du purgatoire, en accomplissant les conditions prescrites.

Ces conditions sont au nombre de cinq, savoir: la visite des églises, le jeûne, l'aumône, la confession, la communion.

Les prescriptions et recommandations concernant ces différentes conditions terminent le mandement qui, ainsi que la lettre de Monseigneur, a été lu dans toutes les églises et chapelles de la Principauté, dimanche dernier, jour de Quasimodo.

Le service des colis postaux, dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, commencera, sur les chemins de fer français, à partir du 1^{er} mai prochain.

Ces colis ne peuvent dépasser le poids de 3 kil.: le volume, de 20 décimètres cubes, et la dimension, sur une face quelconque, de 60 centimètres. Ils ne doivent contenir ni matières inflammables, explosibles ou dangereuses, ni lettres, ni notes de correspondance.

(1) Et regnum quod non servierit tibi, peribit. (Isaïe LX, 12.)

L'affranchissement des colis postaux est obligatoire au départ. La taxe de transport est de 60 centimes; celle de factage pour la livraison à domicile est de 25 centimes.

Chaque colis postal doit être accompagné d'un bulletin rempli, daté et signé par l'expéditeur.

Ces bulletins peuvent être achetés à l'avance dans toutes les gares et bureaux de ville. Ils sont divisés en deux séries de prix: 60 centimes pour les colis livrables en gare; 85 centimes pour ceux livrables à domicile.

A partir de la même date (1^{er} mai), il pourra être expédié, sous la dénomination de colis postaux, de la France pour l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse, des colis sans déclaration de valeur, ne dépassant pas le poids de 3 kilogrammes, le volume de 20 décimètres cubes et la dimension de 60 centimètres sur une surface quelconque. Ces colis ne doivent contenir ni matières explosibles, inflammables ou dangereuses, ni articles prohibés par les lois de douanes ni lettres, ou notes ayant le caractère de correspondance.

L'affranchissement est obligatoire et varie, selon les voies et les destinations, de 0 fr. 85 à 1 fr. 35, plus 25 centimes pour le transport à domicile et les droits de douane ou d'octroi.

En cas de perte ou d'avarie, sauf le cas de force majeure, l'expéditeur aura droit à une indemnité qui ne pourra dépasser 15 francs.

Ces colis doivent être remis à la gare de départ.

AVIS

L'Administration de la Société des Bains de mer de Monaco croit devoir prévenir les personnes auxquelles l'Usine à gaz avait l'habitude de fournir du coke, que les besoins de ses nombreux services absorbant la totalité de la fabrication quotidienne, elle se trouvera désormais dans l'impossibilité de satisfaire aux demandes de coke qui lui seraient adressées.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Saint-Raphaël. — On écrit de cette localité: « Mercredi dernier, grande chasse au sanglier, dans les forêts de l'Estérel.

« Les chasseurs, au nombre de 95, ont quitté Agay à huit heures du matin, après l'arrivée du prince Charles de Suède, qu'accompagnait un aide de camp, le comte Wachtmeister.

« Douze sangliers ont été levés; plusieurs ont été blessés; un seul a été tué.

« Retour à quatre heures, au Grand-Hôtel; à sept heures, grand dîner de 40 couverts suivi d'un concert.

« La curée a eu lieu devant le Grand-Hôtel. Cinq membres de la Société de Saint-Hubert, de Marseille, sonnaient de la trompe. Des paysans armés de torches éclairaient cette scène.

« Attendu à Nice dans la soirée, le prince de Suède n'a pas assisté au dîner des chasseurs. Il a exprimé à M. Félix Martin, maire de Saint-Raphaël, le regret qu'il avait de ne pouvoir accepter son invitation.

Antibes. — Dimanche dernier, à neuf heures du matin, le bateau de plaisance la *Rosita*, du port de Marseille, acquis dernièrement par les frères Warick, de Grasse, s'échouait à la pointe de Bacon.

Les deux frères Warick, qui montaient l'embarcation, ont aussitôt fait des signaux de détresse, et le sémaphore de Notre-Dame transmet une dépêche à la marine d'Antibes. M. Ardouit, garde maritime, fit toutes diligences pour se rendre sur les lieux; mais la

Rosita était dans une si mauvaise position, que ses chaînes, après avoir tenu un moment, se sont brisées et ont livré à la merci des flots la frêle embarcation qui, en bien peu de temps, est venue se jeter à la côte.

Les deux frères Warick se sont sauvés à l'aide de leur petite chaloupe. M. Ardouit est arrivé à temps pour les guider dans leur recherche d'une petite caraque, d'où ils pourraient prendre pied à terre.

On a travaillé de suite au sauvetage de divers objets de peu de valeur. Il reste encore à sauver le lest en plomb, qui est assez important.

Nice — Suivant l'avis de la commission spéciale, le conseil municipal a décidé que le théâtre incendié sera reconstruit en face de la préfecture. Ce quartier sera entièrement transformé. L'enfilade de maisons bordant le Cours et connues sous le nom « des Terrasses » sera démolie; la place de la Préfecture sera prolongée jusqu'au bord de la mer: sur l'emplacement ouest des Terrasses on construira le théâtre et sur l'emplacement Est on construira une nouvelle mairie disposée pour donner des grandes fêtes pendant l'hiver. Le local de l'ancien théâtre sera consacré à un musée et à une école des beaux-arts.

Les fonds nécessaires pour les travaux seront réalisés par voie d'emprunt.

La Turbie. — L'excursion faite lundi 18 avril par le Club Alpin Français a des mieux réussi. La caravane, sous la conduite de M. le comte de Longjumeau-Norreys, vice-président de la section, se composait de treize membres du Club et de dix personnes étrangères, dont quatre dames.

Partis de Nice par le train de 8 h. 22, les touristes ont commencé l'excursion à Monaco, point de départ pour la *Tête-de-Chien* qui a été escaladée par le versant est. A la Turbie, deux groupes se sont formés: les dames, sous la conduite de quelques membres de la section, se sont dirigées sur la *Madone de Laghet*, tandis que l'autre groupe entreprenait l'ascension du *Mont-Agel*. Un vent d'est très violent rendait la marche fort difficile, et plusieurs alpinistes ont même été renversés; il est vrai que la caravane a été bien dédommagée en arrivant au sommet de cette importante montagne, d'où l'œil peut embrasser, vers l'ouest depuis les îles d'Hyères, au nord toutes les cimes neigeuses du Piémont, et vers l'ouest jusqu'au delà de San Remo.

Après un repas des plus gais, les touristes opérèrent la descente sur le versant ouest du Mont-Agel et se dirigèrent sur la *Madone de Laghet*, rendez-vous général.

BIBLIOGRAPHIE

Avarice et Repentir, drame intime en 2 actes, en vers, par Alexis de Chabre (1).

Les bons livres sont si rares, par le temps qui court, que nous nous empressons de signaler celui-ci. On y retrouvera, avec le style et la facture large des poètes du XVIII^e siècle, la pureté de sentiments, l'élevation de pensées qui distinguaient les œuvres de nos grands écrivains. Le drame est bien simple et est de toutes les époques; mais, sans doute pour qu'il ne se perde pas dans la tourbe des élucubrations modernes, l'auteur l'a placé dans l'antiquité. L'action se passe à Rome, au commencement de l'Empire.

Philtou, jeune homme de vingt-cinq ans, fils d'Euclion, sénateur, est épris de Sibylle, fille d'un affranchi. Son père n'autorise point l'hymen des deux amants: il préfère pour Philtou une épouse patricienne. Riche, Euclion est avare. Philtou quitte le toit paternel et devient fou. Son père, au désespoir, le rappelle à la raison et lui accorde la main de sa bien-aimée.

On le voit, rien n'est moins compliqué que cette pièce en elle-même, mais l'élégance des vers, et certaines scènes bien en place, la rendent remarquable.

Le livre est, en outre, très soigné au point de vue typographique et est digne de l'attention des bibliophiles.

(1) 1 vol. Paris, A. Lemerre; Nice, Visconti, éditeur.

VARIÉTÉS

Les chaussures

Comme tous les articles de toilette, la chaussure a suivi pas à pas les caprices de la mode, et l'on sait que toujours celle-ci a servi soit à cacher les défauts, soit à rehausser les beautés de ceux qui l'imposent.

La belle Ferronnière portait un bijou sur le front pour cacher une brûlure. La reine Anne d'Autriche, qui avait les plus beaux bras du monde, inventa les manches demi courtes.

M^{me} de Pompadour était petite. Elle inspira les mules à hauts talons; sa santé était délicate, elle inventa les déshabillés à la Sultane, les vestes noyées sous les dentelles et nouées de rubans, délicates merveilles, chiffonnées par les mains de la grâce et de la volupté. Cette femme imposa son nom à un style.

Pendant vingt ans, pour être jolie, il fallut avoir, comme elle, les yeux bleus languissants, le sourire spirituel et les épaules frêles.

Les admirables cheveux blonds de Marie-Antoinette lui inspirèrent le goût de ces coiffures immenses, diadèmes naturels qui échafaudaient les couronnes d'or sur un front royal.

L'impératrice Joséphine inventa les cachemires, parce qu'elle avait dans la tournure la grâce créole, à demi grecque.

On ne saurait adresser de compliment plus flatteur à un homme de qualité que de lui dire: « Vous êtes sur un grand pied dans le monde! » C'est une phrase proverbiale qui a son origine dans certaine forme de souliers en usage au quatorzième siècle, et à ce sujet on lira volontiers les détails qui suivent sur les phases de la chaussure en France:

En remontant l'histoire de plusieurs siècles, on trouve que la forme des souliers a varié à chaque règne, à chaque événement, et l'étude de ces variations aboutit à cette conclusion: Tel règne, tels souliers!

Nous ne remonterons pas aux Grecs et aux Romains, qui pour la chaussure ont eu leurs extravagances comme les peuples plus modernes. Nous citerons ces sages paroles de Cicéron, et nous passerons outre:

« Si vous me donniez, dit Cicéron, des souliers sicilyoniens, je ne m'en servais pas; c'est une chaussure trop efféminée; j'en aimerais peut-être la commodité, mais, à cause de son indécence, je ne m'en permettrais pas l'usage. »

Nous voyons au huitième siècle les souliers d'un évêque de Winchester, en Angleterre, prendre la forme du pied droit et du pied gauche dans le but de respecter les cors qui faisaient horriblement souffrir le prélat.

La mode de cette forme ne s'est plus perdue. Cet évêque, canonisé sous le nom de saint Swithin, jouit en Angleterre de la renommée proverbiale de saint Médard en France: quand il pleut le jour de sa fête, qui doit être fixée en juin, il pleuvra quarante jours de suite.

Au douzième siècle, le soulier devient pointu, puis à poulaine. La poulaine est inventée pour les pieds d'un comte d'Anjou qui avaient une difformité. Cette forme devient l'objet des foudres de l'église, qui défend aux clercs et aux moines de porter des chaussures ainsi faites. Puis survient un édit de Charles V qui proscribit la poulaine sous des peines sévères.

Mais qu'est-ce que la poulaine? dira-t-on. La poulaine est le bec, l'éperon d'un navire, fièrement recourbé. C'est cette pointe démesurément élancée qui a caractérisé la chaussure dont il est question.

La poulaine cède le pas à la chaussure large, très large, comme celle que nous voyons sur les portraits de François I^{er}, et donne lieu à la phrase proverbiale: « Etre sur un grand pied. »

Après diverses modifications, le soulier arrive sous Louis XIV avec un talon rouge assez élevé pour les hommes, mais excessivement haut pour les femmes. Voici pourquoi: Marie-Thérèse d'Autriche, mariée à Louis XIV, étant de courte taille, veut racheter ce dé-

faut naturel par des souliers à talons pyramidaux. Le peuple, les moines et les religieuses portent des souliers plats; et ce fut un des assujettissements les plus gênants et les plus pénibles qu'eut à subir la belle M^{me} de la Vallière, à cause de sa claudication, quand elle entra aux Carmélites.

La jeunesse dorée du XVII^e siècle alla jusqu'à se faire peindre des ornements sur les talons. Les souliers étaient d'étoffe de soie, en velours noir ou cramoisi. On voyait sur les talons des bergeries, des amours, des parterres signés Vatteau (1702). Sur les talons de Louis XIV étaient peintes des batailles signées Joseph Parrocel.

Sous Louis XV, les dames portaient des mules avec des escarboucles, et M^{me} Camargo, de l'Opéra, inaugure un soulier qui fait fortune. M^{me} de Pompadour revient au soulier pointu avec une rosette et une boucle.

Cette mode passe à la chaussure de l'homme. Louis XVI élargit la boucle d'argent d'une façon si démesurée, qu'elle rase le parquet des deux côtés et blesse la cheville.

Après la Terreur, on voit apparaître la bottine à petite poulaine pour les dames et la botte hessoise, la botte Souvaroff pour les hommes. Sous la Restauration, l'escarpin réagit contre la botte militaire.

Depuis lors, la forme de la chaussure n'a plus guère de caractère: bottes, bottines en cuir, en drap, en mérinos, napolitains, souliers à la Molière, etc. Mais les cordonniers ont soin de varier la forme des bouts tantôt carrés, tantôt ronds, afin de démoder les anciennes chaussures.

Nous ne pouvons mieux terminer ce rapide examen qu'en mettant sous les yeux de nos lecteurs les conseils humoristiques que donne Bertall dans sa revue de l'habillement. Plus fort qu'Hippocrate qui pourtant, d'après Sganarelle, a écrit le chapitre des chapeaux, le spirituel auteur de la *Comédie de notre temps* a consacré plusieurs pages et de nombreux dessins à chaque partie de nos vêtements, il a donc un chapitre de la chaussure:

« Il vaudrait encore mieux, dit-il, être porteur d'un pantalon blanchi aux coutures, d'un habit râpé, d'un chapeau fatigué, que de chaussures avachies, éculées et déformées.

« En tout, il faut soigner la base; cela est vrai en sculpture, en architecture comme en peinture et en toilette.

« Une chaussure fine et élégante répare bien des erreurs ou des défaillances dans le reste du costume.

« Si vos pieds sont d'une mauvaise forme, envahis par des bosses étranges ou des nodosités fantaisistes, n'espérez jamais passer pour avoir une tenue irréprochable.

« On peut avoir la goutte — cette maladie passe pour une maladie assez chic et parfaitement avouable — mais il n'est pas permis d'étaler, sans vergogne, en public, des pieds grossiers, raboteux et canailles.

« Si la nature vous a gratifié de tels pieds, sachez vous confiner dans une attitude modeste, et menez une vie exempte de prétentions puisées autre part que dans la science ou l'art, ou bien encore l'agriculture.

« Si votre pied jouit d'une conformation à peu près satisfaisante, ne cédez ni à la tentation de paraître posséder un pied trop petit, ce qui vous conduirait à passer votre vie dans un supplice perpétuel, en prenant des chaussures trop étroites qui vous donnent l'aspect d'un homme marchant sur des œufs, ni à la satisfaction d'être trop à l'aise, ce qui vous ferait passer pour un homme sans goût et complètement négligé.

« Les chaussures doivent varier suivant l'âge et les professions.

« Mais, qui que vous soyez, si vous vous apercevez que le talon se contourne, que la semelle faiblit et s'arrache en s'effilochant, ou qu'un léger bâillement se manifeste en un endroit quelconque, sachez mettre impitoyablement le serviteur à la retraite — ou bien restez courageusement chez vous. »

N'est-ce pas le cas de dire: *Amicus Plato, sed magis amica veritas?*

En parlant de la chaussure, on ne saurait oublier ce proverbe latin: *Ne sutor ultra crepidam*. En voici l'origine, et cette anecdote nous servira de mot de la fin.

Apelle, célèbre peintre de l'antiquité (IV^e siècle avant Jésus-Christ), était d'une grande sévérité aussi bien pour lui-même que pour les autres. Il exposait ses tableaux en public et se cachait pour entendre les réflexions ou les critiques des passants.

Un jour, un cordonnier plaisanta vivement la forme de la sandale d'un personnage peint par l'artiste; Apelle corrigea le défaut, mais le lendemain, le même ouvrier s'avisait d'étendre ses critiques à d'autres parties du tableau. Apelle sortit aussitôt de sa cachette et lui dit: « Cordonnier, tiens-t'en à la chaussure! » C'est de là qu'est venu le proverbe que nous citons plus haut et qui est d'une facile application.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

La Direction du Cercle des Etrangers rappelle les dispositions suivantes, qui sont et seront rigoureusement observées:

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Avril 1881.

NICE.	b. <i>Concezione</i> , ital., c. Dagnino,	sur lest.
ID.	b.-g. <i>Tois-Sœurs</i> , fr., c. Ricci,	vin.
GOLFE JUAN.	b. <i>le Charles</i> , id., c. Allègre,	sable.
ID.	b. <i>la Fortune</i> , id., c. Moute,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. <i>l'Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	id.
MENTON.	b.-g. <i>l'Eulalie</i> , id., c. Rey,	vin.

Départs du 18 au 24 Avril 1881.

GOLFE JUAN.	b. <i>le Charles</i> , fr., c. Allègre,	sur lest.
ID.	b. <i>la Fortune</i> , id., c. Moute,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	id.
MENTON.	b.-g. <i>Charles-René</i> , id., c. Vensan,	vin.
NICE.	yacht à vap. <i>Cérés</i> , angl., c. Howden,	passagers.
LIVOURNE.	balanç. <i>Nuova Benedetta</i> , ital., c. Vitelli,	sur lest.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Avril	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	17	762.5	762.3	761.6	760.6	760.0	16.0	17.4	18.0	16.0				16.8	56
18	57.3	56.0	55.3	54.0	54.8	17.0	19.1	20.0	18.2	18.0	70	S E très fort	très beau		
19	51.3	51.0	49.8	48.2	48.0	15.1	17.2	17.0	15.0	14.8	90	S E, soir O S O	couvert, pluie		
20	46.0	45.4	44.5	44.5	45.0	16.6	17.6	17.8	16.0	15.5	80	O S O très fort	beau		
21	45.0	45.7	43.8	46.2	46.6	15.2	17.0	17.3	16.0	15.1	71	O S O fort, soir	id.		
22	49.0	49.0	48.8	48.1	50.2	14.5	14.8	14.0	13.2	11.6	47	O S O très fort	très beau		
23	56.0	56.6	57.3	57.5	58.0	12.5	14.3	13.8	13.4	12.2	60	S	id.		
DATES					17	18	19	20	21	22	23				
Températures extrêmes					Maxima	19.0	20.2	18.0	18.2	17.6	15.6	15.0	Pluie tombée: 25 ^{mm}		
					Minima	13.0	14.5	12.8	13.0	11.0	10.0				

AVIS

Les créanciers de la faillite Dagnino sont invités à se présenter, le 4 mai prochain jour de mercredi, à dix heures du matin, dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice, pour assister à la vérification des comptes du syndic.

Monaco, 25 avril 1881.

Le Greffier en chef,
RAYBAUDI.

POUR RECEVOIR FRANCO, par le retour du courrier, l'ingénieuse méthode intitulée **Clef de l'Orthographe selon l'Académie**, VRAI TRÉSOR DES ÉCOLES ET DES FAMILLES, qui facilite complètement l'enseignement de l'orthographe aux enfants et aux adultes et qui permet, qui plus est, à toute personne qui sait lire de l'apprendre **sans maître** très rapidement, adresser 2 francs par la poste (timbres ou mandat), à M. Bahic, éditeur, 35, place d'Armes, à Poitiers (Vienne).

A VENDRE Une grande maison, sise dans le quartier de la Condamine, rue Grimaldi, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, avec cour et dépendances.

Produit : 7,000 francs.

S'adresser à M^e LEYDET, notaire, à Monaco.

LE MONDE

VIE — INCENDIE — ACCIDENTS — CHOMAGE

Combinaisons spéciales pour les Assurances sur la Vie

CAPITAL SOCIAL : 45,000,000 DE FRANCS

Agent général : Le CRÉDIT LYONNAIS, à Nice

Agent particulier : M. AUGUSTE CIOCO, à Monaco

F. PETER LE MONNIER
CHIRURGIEN-DENTISTE

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

A REMETTRE
GRAND COMMERCE DE VINS

EN GROS ET EN DÉTAIL

Bonne Clientèle — Ustensiles à vendre

Etablissement de M. JOSEPH AUREGLIA, rue Basse, 14, à Monaco.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

STATIONS	471		475		477		481		485		487		491	
	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	direct	matin	direct	matin	direct	matin	mixte	soir
Marseille	12 05	2 17	6 40	11 10	8	9 58	8	9 58	6 20	10 10	6 20	10 10	11 15	4 15
Toulon	2 17	7 06	8 40	12 30	10 30	12 30	10 30	12 30	8 50	11 50	8 50	11 50	12 36	4 35
Cannes	7 06	8 04	10 37	12 08	11 10	12 08	11 10	12 08	9 04	11 34	9 04	11 34	3 45	6 54
Nice	8 22	8 33	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	4 44	11 49
Villefranche-s-Mer	8 40	8 40	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	4 53	11 58
Beaulieu	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 02	12 03
Eze	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 17	12 11
Monaco	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 26	12 18
Monte Carlo	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 34	12 26
Cabbé-Roquebr.	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 44	12 34
Menton	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	5 54	12 44
Vintimille h. de Rome	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	6 04	12 54
Gènes	8 48	8 48	10 45	12 30	12 49	12 30	12 49	12 30	10 45	12 30	10 45	12 30	6 14	13 04

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

STATIONS	478		482		486		490		494		498	
	mixte	matin	mixte	matin	mixte	matin	direct	matin	direct	matin	mixte	soir
Gènes, h. de Rome, dép.	6 35	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Vintimille h. de Paris	6 35	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Menton	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Cabbé-Roquebr.	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Monte Carlo	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Monaco	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Eze	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Beaulieu	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Villefranche-s-Mer	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Nice	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Cannes	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Toulon	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20
Marseille	7 10	7 10	8 30	10 35	10 07	10 57	7	12 45	7	12 45	7 43	10 20

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.

(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

HOTEL DE LA PAIX
Rue Basse, Monaco.
TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LONDRES
Appartements, chambres, table d'hôte

MONTE CARLO
LEÇONS DE PIANO. — M^{me} Pauline Cioco.
Rue du Milieu, 16, Monaco.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux
et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

TABLE D'HÔTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains
est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

35 minutes de Nice.

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élève

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets-élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.